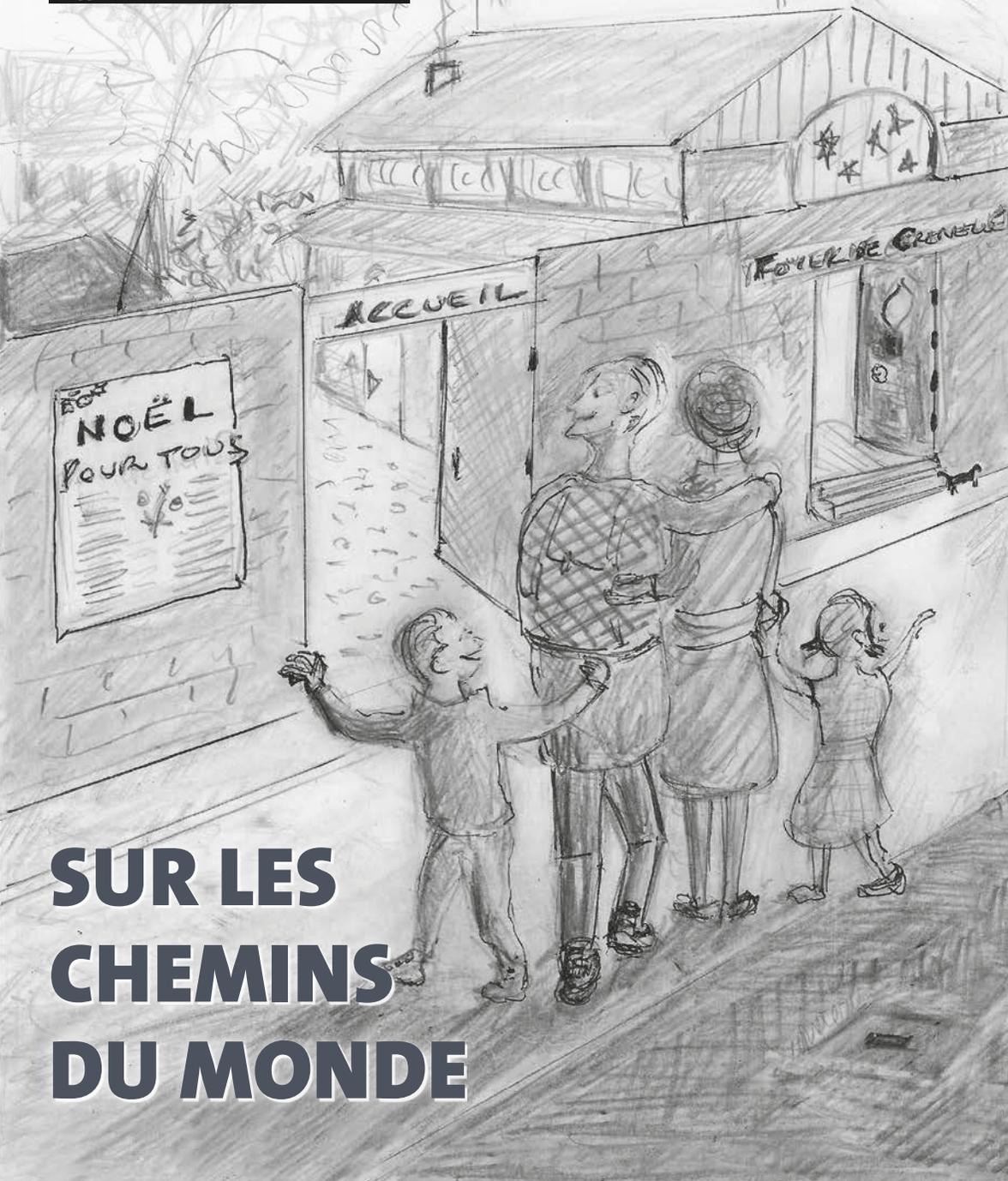


L'AMI DU FOYER DE GRENNELLE

N°392 octobre - novembre - décembre 2020



SUR LES CHEMINS DU MONDE



EN COUVERTURE
Dessin d'Alain Kressmann

L'Ami du Foyer de Grenelle

est une publication
du Foyer de Grenelle
17, rue de l'Avre, 75015 Paris
Téléphone : 01 45 79 81 49
Télécopie : 01 45 79 72 21
E-mail : journal@foyerdegrenelle.org
Internet : www.foyerdegrenelle.org

Compte : Foyer de Grenelle
Société Générale Paris-Grenelle
RIB : 30003 03490 00050260266 55
IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655
BIC : SOGEFRPP

Sommaire

3 L'édito : Avez-vous remarqué ? **La famille de Jésus bouge tout le temps !**

Christophe Verrey

NOËL

4 Le conte : L'araignée de la crèche

André Gateau

6 Noël au foyer. Noël des plus démunis

Christophe Verrey

8 Les politiques migratoires **Pour une France et une Europe solidaires**

Florence Arnold-Richez

11 La Fête des possibles

Evelyne Boulongne

ACTUALITÉ

13 La Miss Pop en A.G.

Florence Arnold-Richez

14 La précarité depuis la Covid-19 explose

F.A.R

15 La liberté d'expression : **que voulons-nous en faire ?**

Michel Specht

16 Vous avez dit FLE ? **Moins d'inscrits, Covid oblige**

Ghislaine Fau

20 Culture Florence Arnold-Richez

21 Merci à Madeleine Sfoggia

Catherine Neykov

23 Carnet, Agenda

24 À ses côtés. Tiré d'un chemin de l'Avent, 1995

Cinq numéros par an

Le numéro : 5 euros

Abonnements :

France : 20 euros

Etranger : 40 euros

Abonnement de soutien : 30 euros et plus

Règlement par chèque à l'ordre de :

Foyer de Grenelle (indiquer au dos : Amiduf)

Pour l'abonnement, établir un chèque
séparé de celui de la cotisation et des dons

Comité de rédaction :

Florence Arnold-Richez, Frédéric Bompaire,
Bernard Brillet, Alain Kressmann, Christophe
Verrey, Véronique Dauce, Helena Rodriguez,
Géraldine Dubois de Montreynaud

ISSN : 1954-3468

Imprimerie Siaz
41 rue Maufoux
21200 Beaune

Directeur de la publication :

Christophe Verrey



Ensemble & Différents

n°392 octobre - novembre - décembre 2020

Tirage 1000 ex.

ILLUSTRATIONS : couverture : Dessin
d'Alain Kressmann ; p.7 illustration
de C.Chauvet d'Arcizas ; p.9 et 10,
photos de la sculpture de F.Raddum ;
p.11, 12 et 14, photos d'E.Boulongne ;
p.16 et 18, photos de G.Fau ; p.21
et 22, photos de Bernard Brillet ;
Autres : illustrations D.R

Avez-vous remarqué ? La famille de Jésus bouge tout le temps !



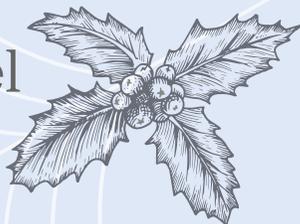
À Noël, tout d'abord, dans l'évangile de Luc, Joseph se voit obligé de se rendre à Bethléem, bien que sa femme, Marie, soit enceinte jusqu'au cou, sur une bête décision administrative : ce recensement imposé à tout le monde romain par l'empereur César Auguste... Histoire de naître dans la cité originelle de David, comme membre de la famille royale, mais discrètement, humblement, sans tambour ni trompette, en-dehors de la foule... Parce que, déjà, il n'y avait pas de place pour eux !

Après Noël, ensuite, dans l'évangile de Matthieu, lorsque toute la sainte Famille doit se transporter jusqu'en Egypte pour échapper à une autre décision administrative, plus méchante que bête celle-là, et franchement cruelle : la décision d'Hérode de tuer tous les derniers-nés en Palestine, afin de se débarrasser d'un rival gênant ! Histoire de faire de Jésus un fuyard, un survivant, mais en exil. Loin de sa patrie.

Après la mort d'Hérode, peu de temps après, pour retourner à Nazareth, la ville où Joseph exerce son noble métier de charpentier. Apparemment, les autorités, ayant changé, surveillent moins les frontières qu'auparavant... Mais, histoire encore de mettre ses pas dans les pas du peuple d'Israël libéré d'Egypte, avec un Jésus symbole du nouveau Moïse qui va libérer son peuple.

Dès Noël, Jésus n'a-t-il pas ainsi vécu bien des vicissitudes de l'homme ? Né dans une famille royale détrônée, ballotté de droite et de gauche par une décision administrative, sans avoir sa place dans le monde, né sur la route, poursuivi par des soldats, contraint à l'exil par la cruauté des puissants, avant même de retrouver un lieu tranquille où il pourra enfin grandir en paix ! Certes, il n'a traversé ni la mer ni les déserts, mais les migrants peuvent bien le reconnaître comme l'un des leurs ! Ainsi que tous ceux qui sont pourchassés, jetés à la rue, victimes de l'arbitraire des puissants. Aimons-les, car parmi eux se cache peut-être celui qui, un jour, nous sauvera ... Ou Jésus lui-même, celui qui nous a sauvés ! ■

Conte de Noël



L'araignée de la crèche

*D'*une poutre à l'autre, j'avais tendu ma toile.

Elle était aussi grande que les ailes ouvertes de l'épervier.

Je m'y promenais, telle une main sombre sur les cordes nombreuses d'une cithare.

Pourquoi les poètes m'ont-ils oubliée dans leurs livres, les peintres dans leurs tableaux ?

Autant que l'âne et le bœuf, j'ai droit à ma part de légende.

Songez à quels jolis travaux d'aiguilles se livreraient les femmes, aux approches de la Noël, pour suspendre une arantèle dans la crèche !

Car j'étais là, et j'en ai peut-être vu bien plus que les deux autres bêtes avec leurs gros yeux.

Certes, quand Marie et Joseph sont entrés, j'ai tremblé pour ma toile, car l'homme est nuisible à l'araignée ; mais ces deux-là avaient autre chose à faire qu'à rompre du fil... ils n'ont même pas levé la tête.

Quand le papillon fut sorti de sa chrysalide, (il fallait voir alors les deux grosses bêtes se dépenser autour de lui : qu'elles ne l'aient point écrasé à force d'amour maladroit, c'est encore un miracle) trois hommes pénétrèrent dans l'étable ; ils n'étaient pas vêtus comme les gens d'ici ; ils brillaient sur toutes les coutures, et l'un d'entre eux était aussi noir que moi-même...

Ils apportaient de riches présents : de l'or, de la myrrhe, de l'encens...

Après avoir fait leurs dévotions au petit, ils causèrent avec Joseph un quart d'heure ou deux.

Une étoile revenait dans leurs propos. J'avoue n'avoir pas bien compris.

Après leur départ, la mère s'est endormie auprès de son enfant ; Joseph se coucha un peu plus loin.

Le bœuf n'osait plus ruminer, ni l'âne donner du sabot contre le sol, tant ils craignaient d'éveiller ce monde adorable pour qui la paille rêvait d'être changée en plumes.

Alors, moi, l'insecte qui file de l'invisible en silence, j'ai salué à mon tour l'enfant Jésus.

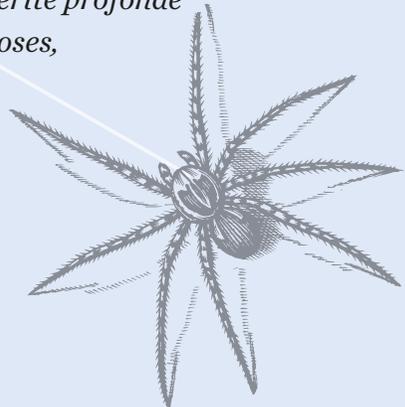
Suspendue à un long fil, je me suis approchée de son front, de sa bouche... sans les toucher... les hommes prétendent que les araignées sont sales... peut-être ont-ils raison... aussi n'ai-je point voulu souiller le nouveau-né...

Il ne m'a pas aperçue, plongé qu'il était encore dans le premier sommeil de la vie... ou le dernier de la mort.

Mais, s'il avait ouvert les yeux, il m'eût souri, j'en suis certaine.

Lui qui sut si bien voir, plus tard, la vérité profonde et la beauté cachée des êtres et des choses, il ne m'aurait pas trouvée laide.

André Gateau



Noël des plus démunis

Pourquoi fait-on tant au Foyer pour les plus démunis ? Parce qu'il y a urgence. Et surtout, parce que tout est bon pour témoigner de l'amour qui nous porte auprès d'eux.

A fortiori à Noël. Par Christophe Verrey



Pourquoi fait-on tant au Foyer pour les plus démunis ? Question récurrente, et cela, tout particulièrement à cause de la

proximité entre les enfants et les gens de la rue, ceux qui viennent le matin au petit-déjeuner, ou au repas du mercredi soir, mais aussi à l'Espace Public Numérique ou à la Domiciliation. Avec la COVID, au lieu de s'occuper de la préparation du repas en compagnie des bénévoles, le mercredi après-midi, ils doivent maintenant attendre dehors que le repas soit prêt... Au moment où les enfants du centre de loisirs jouent dans la cour ! Certains, pour de multiples raisons, peuvent se montrer agressifs : difficultés de la Domiciliation à répondre à leurs attentes, disputes entre eux, drogue, alcool, médicaments non pris... Il faut alors intervenir, souvent devant des jeunes qui assistent à la scène ! Ne peut-on alors les en préserver ? Nous pouvons faire tous ensemble des efforts pour qu'il n'arrive rien dans notre cher Foyer, havre (Avre !) de paix... Mais nous sommes un lieu de vie, un établissement ouvert au public, pas un établissement scolaire ! Et ce genre d'expérience, vécue depuis bien

longtemps par des générations de jeunes, peut ouvrir leurs yeux sur l'humanité et la fraternité.

Les jeunes, cette année. Ils ont participé à la collecte de la Banque Alimentaire de Paris et d'Ile-de-France (la BAPIF) qui est justement destinée aux petits-déjeuners et aux repas du mercredi. La maraude est aussi inscrite parmi leurs projets. Autant de façons de découvrir la réalité de la misère, pour dépasser la simple méfiance naturelle.

Pour mieux vivre ensemble, sans rejeter l'autre. Qui sait si ces jeunes d'aujourd'hui ne seront pas, comme d'autres avant eux, force de proposition pour sortir les gens de la rue ?

Notre but envers ces accueillis est de leur offrir un lieu et un temps de paix sous le regard bienveillant de... notre association. Avec d'autres, notamment les travailleurs sociaux d'*Aurore*, nous les aidons à progresser dans leur vie. Et l'accueil-domiciliation est pour eux une mine de soutiens dans leurs démarches.

Le Grand Souper de Noël, par exemple, est notre action la plus

emblématique : il est né d'une initiative, celle d'une équipe autour des pasteurs Bosc et Michel-Jaffard en 1934. Par un hiver très rude, le Foyer a ouvert ses portes aux sans-logis, avec le fameux « Noël des clochards » puis, dans les années qui ont suivi, même pendant la guerre (cf *l'Amiduf de Noël 2017*). Chaque année, à Noël, dans la nuit du 25, des bénévoles renouvellent l'exploit de nourrir, d'amuser puis de garder au chaud les gens de la rue invités. Cette année, il va nous falloir beaucoup d'imagination pour leur en proposer une formule chaleureuse, malgré « les dispositions COVID » ! Là encore, c'est toute notre philosophie de l'accueil qui est mise à mal, mais nous devons aussi penser à la santé de toutes les personnes concernées, accueillies comme accueillantes !

La domiciliation aussi, avec ses permanences sociales, fut une réponse à la détresse des sans-domicile, migrants ou non. Et même le FLE a été imaginé, au départ, pour permettre à des femmes, la plupart maghrébines, de sortir de leur isolement en apprenant le français !

Le Petit-Déjeuner (4 fois par semaine en temps normal) est aussi né de l'initiative de quelques-uns, pour tenter d'accueillir, plus délicatement, des personnes dont les comportements difficiles, posaient des problèmes à l'accueil.

Et que dire du **jardin partagé**, magni-

fique réalisation issue d'une proposition faite par des bénévoles d'occuper sainement quelques accueillis, valorisés par les fruits de leur travail ?

Les familles aussi peuvent être démunies ! Difficile de les repérer, tant elles s'efforcent, le plus souvent, de « donner le change », de garder les apparences de la normalité ! Devant les dénuements liés au confinement, nous avons pu cependant organiser pour un temps **une distribution alimentaire**. Et nous le referons, si nécessaire, si nos partenaires du 15^e sont défaillants. Ce n'est certes pas notre premier « métier », qui est plutôt d'accompagner ceux qui viennent à notre rencontre, mais tout est bon pour témoigner de l'amour qui nous porte auprès d'eux. N'est-ce pas ? ■



Cyril Chauvet D'Arcizas

Pour une France et une Europe solidaires

Réflexions et interpellations de la Commission éthique et société de la Fédération Protestante de France (FPF) sur la question migratoire.

Par Florence Arnold-Richez

Fantasmés, instrumentalisation de « la question migratoire », dans un climat marqué par la montée des populismes et des résurgences nationalistes, mesures indignes de notre pays et grave cacophonie européenne, dans un contexte de fragilisation de la démocratie parlementaire, la question de l'accueil de l'étranger est devenue une urgence permanente.

De nombreuses associations et fondations protestantes regroupées au sein de la Fédération de l'Entraide Protestante, se sont engagées, aux côtés de la Cimade, pour soutenir les personnes à toutes les étapes de leur parcours mi-

gratoire, quel que soit leur statut. La F.P.F a lancé une réflexion sur ce thème. « *L'accueil de l'étranger est au cœur du message chrétien tout comme l'expérience de la migration et de l'exil* », rappelle-t-elle avec force.

La France peut faire mieux et plus.

C'est une réalité, la France est historiquement un pays d'immigration : près d'un quart des habitants de la France sont soit immigrés (en 2019, près de 10% - Insee), soit enfants d'un ou deux immigrés (en 2015, 11% - Insee, 2017). Elle est pourtant, en matière de droits d'asile accordés par million d'habitants (510 durant la période 2015-

Une action emblématique

Avec la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP)* et d'autres partenaires catholiques, la Fédération Protestante de France (FPF)* a signé, en 2017, une convention avec les ministères de l'Intérieur et des Affaires étrangères, pour la mise en œuvre du projet « *Opération d'accueil solidaire de réfugiés (Couloirs Humanitaires)* ». D'abord lancé en Italie, « *ce projet œcuménique et citoyen innovant pour l'Europe* », a permis d'accueillir en France, dans de bonnes

conditions d'intégration, des personnes ayant fui la Syrie et l'Irak via le Liban et dont la plupart étaient en situation de grande vulnérabilité.

La Fédération de l'Entraide Protestante a été un opérateur très actif de ce projet, accueillant à elle seule plus de la moitié des 500 personnes prévues par la convention, grâce à la mise en place de pôles régionaux d'hébergement citoyen.

*FEP : <https://fep.asso.fr>

*FPF : <https://www.protestants.org>



Du sculpteur Frederik Raddum. Il semble nous dire : La nature peut encore nous sauver bien que mal en point. Faisons quand même un petit effort

2017), très en dessous de la moyenne européenne (1 030), loin derrière la Suède et l'Allemagne (respectivement 4 600 et 3 740). Manifestement, elle pourrait faire mieux et plus, notamment en matière d'hébergement : *« les campements de fortune à Besançon, Calais, Grande-Synthe, Lyon, Nantes, Paris... sont indignes de notre pays et révèlent au grand jour les défaillances de notre dispositif d'accueil »* souligne-t-elle en ajoutant que, dans un tel climat, il est urgent de prêter attention aux points suivants :

- **Affirmer la primauté de l'humain.** Ce sont des dizaines de milliers d'humains qui meurent ou disparaissent sur les routes et mers de l'exil : près de 20 000, selon les chiffres du Haut

Commissariat des Nations Unies (novembre 2019).

- **S'appuyer sur des chiffres et des faits.** La France accorde des titres de séjour à environ 200 000 personnes non européennes par an et reçoit de plus en plus d'exilés qui se présentent pour solliciter une protection internationale (123 000 demandeurs d'asile en 2018). On ne peut donc vraiment pas dire que la France soit submergée par une *« vague migratoire incontrôlée »* !

- **Témoigner de l'action essentielle de la société.** Les associations et, parmi elles, celles enracinées dans les diverses traditions spirituelles et les nombreux bénévoles qu'elles mobili-



Migrants à la mer. Sculpture de Frederik Raddum

sent, jouent un rôle irremplaçable. Si la société civile ne se mobilisait pas, l'État serait bien impuissant et démuni. Mais, dans ce cas, ferait-il vraiment « plus » ?

- **Interpeller sur la rétention administrative.** En France, le 2 janvier 2019, la durée maximale de rétention administrative a doublé en passant de 45 jours à 90 jours. La France est le pays européen qui a le plus recours à l'enfermement administratif sans jugement des personnes étrangères au seul motif qu'elles ne disposent pas d'un titre de séjour en règle. En 2018, 45 000 personnes ont été retenues en centre de rétention administrative. « *Les migrants sont des sujets de droit et l'on ne respecte pas les droits de l'homme au gré des circonstances* », prévient la FPF.

- **Promouvoir une politique commune en matière d'asile.** Avec la *Commission des Eglises auprès des Migrants*

en Europe (CEME), la FPF considère qu'il est urgent de mettre en place une procédure de demande d'asile accessible et harmonisée partout en Europe, et un programme de couloirs humanitaires.

Enfin, - sans être exhaustifs, loin s'en faut ! au regard de l'interpellation formulée par la FPF - il faudrait élargir la régularisation pour les personnes sans papiers et expérimenter de nouvelles approches, telles le travail comme facteur d'intégration. ■

La Cimade, point d'histoire

C'est dans le contexte de la seconde guerre mondiale que les mouvements de jeunesse protestants ont formé le Comité inter-mouvements à l'origine de la création, en 1939, de la Cimade (*Comité inter-mouvements auprès des Evacués*). Elle se mobilisa pour accueillir les personnes déplacées d'Alsace et de Lorraine dans le centre et le sud de la France puis, très vite, pour venir en aide aux juifs et opposants au régime nazi, internés dans des camps et « centres d'accueil » ouverts en France par le ministère du Travail. Dès 1942, la Cimade a œuvré clandestinement pour cacher des juifs menacés d'être conduits dans les camps de concentration.

Depuis cette période fondatrice, ce mouvement laïc d'inspiration protestante, défend la dignité et les droits des personnes réfugiées et migrantes.

<https://www.lacimade.org>

Avec le Collectif pour la transition citoyenne

Les 19 et 26 septembre, le Foyer a accueilli la 1^{re} édition de la « Fête des Possibles » du 15^e, organisée par le tout nouveau Collectif pour la Transition Citoyenne de l'arrondissement (CTC 15^e).

Par Evelyne Boulongne

Ce groupe local est affilié au *Collectif de la Transition Citoyenne*, réseau national de 30 mouvements partageant la même vision d'une transition écologique, sociale et humaine. L'action du Collectif national s'articule autour de trois projets : *le Pacte pour la Transition**, *la Fête des Possibles** et le développement de l'écosystème que forment l'ensemble des alternatives répertoriées par *Transiscope**.

Vous savez que... nous vivons dans un monde aux ressources limitées et que nos sociétés ont pris l'habitude de les exploiter de manière intensive et polluante. Vous savez que nous fonçons dans le mur des catastrophes : dérèglements climatiques de plus en plus intenses, disparition rapide de la biodiversité, filières longues, complexes et fragiles pour un approvisionnement à flux tendu, pandémie due au non-respect des espaces de vie sauvage...

Alors, il faut changer vite et radicalement nos modes de vie. Pratiquer des éco-gestes quotidiennement, c'est bien, mais pas suffisant. Il faut des actions collectives fortes et des décisions



Virginie, Isabelle, Roxane et Joséphine des *Colibris*, Corinne de *Villes en Transition* et *Repair Café*, Evelyne des *AMAP du 15^e*, Nelly d'*Attac 15^e*, Félix des *Greniers d'abondance*...

politiques courageuses comme adopter toutes les recommandations de la *Convention citoyenne pour le climat**.

Village des associations au Foyer.

Comme changer nos habitudes n'est pas facile, faisons-le ensemble, au sein des multiples associations qui œuvrent dans tous les domaines : *Zero Waste (déchets) France**, *Terre de Liens**, *les AMAP**, *les Colibris**, *Repair Café** et *les ressourceries**, *Enercoop**, *Mobi-coop** et des centaines d'autres. Certaines se sont installées, samedi 26 septembre, dans le jardin du Foyer en un petit Village des associations. Pour la convivialité et la restauration, nous avons préparé une joyeuse *disco-soupe** et une disco-salade de fruits en écoutant

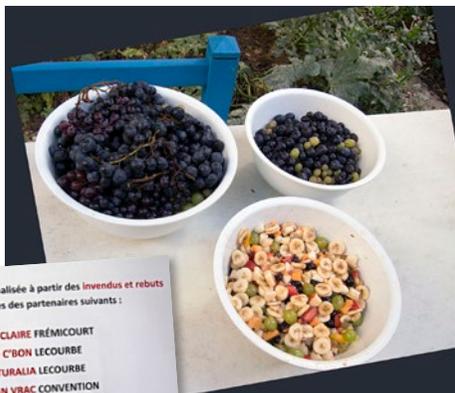
Vie du Foyer La fête des Possibles

les chansons et la guitare de Ted, chanteur rock.

La résilience alimentaire. Comme beaucoup ont compris, durant la crise de la Covid-19 et le confinement, que l'essentiel dans la vie était l'accès à l'alimentation, nous avons choisi comme



l'avancement de l'application des 32 mesures* du *Pacte pour la Transition* dans notre arrondissement. ■



Cette Disco Salade est réalisée à partir des invendus et rebuts collectés auprès des partenaires suivants :

LA VIE CLAIRE FRÉMICOURT
BIO C'BON LECOURBE
NATURALIA LECOURBE
PAYSAN VIRAC CONVENTION
NATUREVILLE SAINT-LAMBERT

Nous remercions en particulier BIOCOOP GRENELLE qui nous a généreusement offert des mets complémentaires pour agrémenter nos papilles...

thème de la journée la « *résilience alimentaire* ». Un jeune chercheur du quartier, Félix, nous a exposé une analyse globale des menaces qui pèsent sur notre alimentation et les 11 voies de résilience conseillées aux élus et décideurs territoriaux et nationaux. Vous pouvez suivre des conférences de ce type sur le site de l'association qu'il a créée : *Les greniers d'abondance**.

Pour finir la journée, un groupe a suivi son guide pour une balade urbaine sur le thème de la végétalisation* du quartier. Le samedi 19 septembre, deux activités ont contribué aussi à la Fête des Possibles : *le Repair Café* organisé par le Foyer et une balade-collecte des déchets organisée dans le cadre du *World Clean up Day* (journée mondiale du nettoyage).

Et maintenant... Le groupe local CTC 15^e va continuer d'agir pour suivre

*Pour en savoir plus sur :

les actions du Collectif de la Transition Citoyenne

<https://transition-citoyenne.org/> ;
<https://www.pacte-transition.org/#> ;
<https://fete-des-possibles.org/> ;
<https://transiscope.org/> ;
<https://www.conventioncitoyennepourleclimat.fr/> ;
<https://www.zerowastefrance.org/> ;
<https://terredeliens.org/> ;
<http://miramap.org/> ;
<http://amap-idf.org/> ;
<https://www.repaircafeparis.fr/> ;
<https://ressourceries.info/> ;
<https://www.enercoop.fr/> ;
<https://www.mobicoop.fr/> ;
<https://www.colibris-lemouvement.org/> ;
<http://discosoupe.org/> ;

les greniers d'abondance

<https://resiliencealimentaire.org/> ;
<https://www.paris.fr/pages/un-permis-pour-vegetaliser-paris-2689> ;
<https://www.worldcleanupday.fr/> ;

32 mesures

<https://www.pacte-transition.org/#mesures>

L'es-sens-tiel

Une Assemblée Générale le 19 septembre, riche de réflexions sur le « dialogue associatif » et la recherche de sens. Par Florence Arnold-Richez

Un exercice institutionnel obligé, pour autant irremplaçable pour s'interroger ensemble sur l'avenir immédiat et, au-delà, présenter des « *petits nouveaux* » parmi lesquels : la secrétaire générale **Sophie Simon-Clouzet**, remplaçant Philippe Verseils et le trésorier **Bruno Pierre...**

Feuille de route. Olivier Brès, le président du Comité National, a centré son rapport moral sur la feuille de route que la Miss Pop s'est donnée jusqu'en 2022 (les 150 ans de la MPEF), les avancées dans le domaine immobilier (presque tous les baux devraient être signés avant la fin de cette année), la solidarité financière avec les Frats à imaginer, les travaux à mener sur les objectifs fondamentaux : travailler sur le sens et la spiritualité avec une dimension sociale et politique, se remémorer notre histoire locale et nationale (en 2021) pour fonder nos projets d'avenir (2022) et échanger avec les Frats dans des « *dialogues associatifs* ».

Dialogues associatifs. Leur objectif est de se placer à l'écoute du projet associatif et à l'appui de la dynamique locale. Selon les termes utilisés par Olivier Brès, il s'agit de « *permettre des discussions, non seulement sur les questions*

immobilières ou financières que peuvent rencontrer les Fraternités, mais aussi sur les objectifs et le projet associatif même que met en œuvre chaque Fraternité, en dialogue avec les orientations et le projet de la Mission Populaire ».

La recherche de sens. Aujourd'hui, le mouvement a besoin de « *revisiter* » son « *cœur de réacteur* », celui qui a toujours entraîné les actions de ses Frats. Une « *énergie* » humaniste fondamentale qui a toujours mis au centre de leurs combats passés la restauration de la dignité de chaque être humain dans sa plénitude. Une référence pour leurs actions qui va bien au-delà des « *prestations de service* » qu'elles peuvent générer. Maintenant, les contraintes d'une crise brutale nous acculent à l'urgence de l'agir. Elle nous mord la nuque, c'est vrai, mais ne nous fait pas perdre la tête ! ■

*La fraternité
en actes*

Vous pouvez retrouver les textes des rapports présentés lors de cette Assemblée Générale sur :

<https://missionpopulaire.org>

Sur « Actualités » : une assemblée confinée mais confiante.

La précarité depuis la Covid-19 explose

Comme tant d'associations, le Foyer a vécu au quotidien, dès le confinement, la première conséquence sociale de cette crise majeure : la précarisation brutale des populations. Il nous a fallu distribuer des colis alimentaires, parer au plus pressé, « sacrifier » à l'urgence. C'est ce qu'a confirmé la 14^e édition du Baromètre Ipsos / Secours populaire de la pauvreté, rendu public le 30 septembre dernier*.

Ainsi, plus d'1 Français sur 3, soit 43 %, a perdu une part de ses revenus, en dépit des dispositifs d'activité partielle et d'arrêts de travail pour garde d'enfants qui ont servi, il est vrai, d'amortisseurs, en particulier pour près d'un quart des personnes qui gagnent moins de 1 200 euros nets par mois. Certes, l'aide alimentaire massive a permis aux personnes secourues de consacrer le maximum de leurs moyens pour régler leurs loyers, afin de ne pas plonger dans le cauchemar de la rue. Bien sûr, nombre d'entre elles – 57% – ne sont pas parties en vacances et se sont « serré la ceinture », en qualité comme en quantité. Par exemple, 29 % se restreignent tous les jours sur les fruits et légumes frais, 61 % de celles



qui se situent en bas de l'échelle des revenus. **1 Français sur 4 diminue désormais les quantités de nourriture qu'il met dans son assiette, et 1 sur 7 (soit 14 %) saute des repas.** En bas de l'échelle des revenus, ces chiffres sont respectivement de 46 % et de 38 %. Le Secours populaire qui a assuré l'alimentation de 1,3 million de personnes, venues parfois après plusieurs jours de jeûne, ou nous-mêmes qui avons du dépanner en urgence des familles, en témoignent.

Pour finir, 25% de la population ouvrière pense que ses enfants ont gravement pâti de la fermeture des écoles, ce qui reflète les fortes disparités de logements, d'équipements informatiques, d'infrastructures numériques à proximité, d'abonnements à Internet, et de maîtrises de cet outil. Rappelons que **l'Insee relève que 23 % des Français ne possèdent ni ordinateur personnel ni tablette, et qu'1 sur 5 n'a pas d'abonnement Internet.** ■

(* Enquête réalisée par Ipsos par téléphone les 4 et 5 septembre 2020 sur un échantillon représentatif de 1 002 Français âgés de 16 ans et plus.

F.A.R

La liberté d'expression : que voulons-nous en faire ?

Pourquoi avons-nous affiché le « *Manifeste pour la liberté d'expression* », signé par plus de 90 médias. Réponse. Par Michel Specht

Le texte du manifeste, publié le 23 septembre, par la centaine de journaux signataires, présente très clairement les enjeux du problème aujourd'hui posé par l'exercice de la liberté d'expression. Sa pertinence nous — les membres du bureau de notre association — a convaincus de l'intérêt de l'afficher au sein du Foyer.

Notre intention. Elle était d'informer, sensibiliser et susciter échanges et débats. L'utopie que nous partageons au Foyer de Grenelle, de vivre et d'agir « *ensemble et différents* », s'enracine dans ce fondement de notre République. La liberté d'expression est un bien commun qui nous réunit. Elle est une base de notre identité nationale.

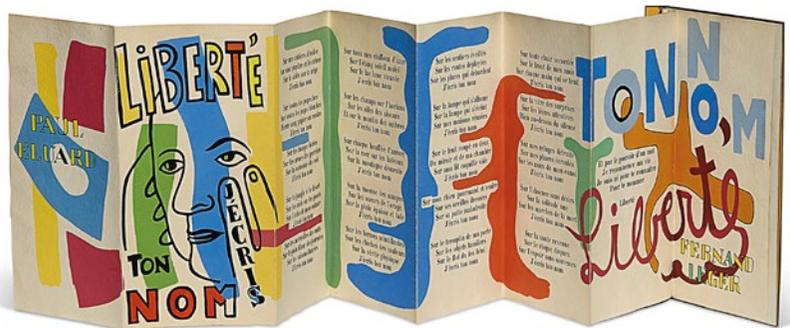
Le respect de l'opinion de l'autre. Elle permet à chacun d'affirmer sa singularité sans crainte et sans autres limites que celles de la loi. Elle fonde l'égalité entre citoyens, dès lors qu'elle autorise chacun à exprimer ses opinions. Elle est constitutive de fra-

ternité, puisqu'elle induit le respect de l'opinion de l'autre, même en cas de désaccord.

L'actualité récente, — ô combien douloureuse — de l'assassinat du professeur Samuel Paty, nous conforte dans notre détermination de défendre la liberté d'expression.

Vivre ensemble, c'est accepter nos différences. C'est écouter, s'exprimer, échanger, argumenter, comprendre, ressentir, regarder, percevoir, découvrir. Pour s'enrichir mutuellement. Exercice difficile, qui exige volonté et persévérance.

À nous de relever ce défi ! Pour promouvoir la liberté d'expression, nous ne saurions trop encourager les accueillis, responsables d'activités, bénévoles et salariés, à en débattre, dans un esprit constructif. ■



Moins d'inscrits, COVID oblige

Langue étrangère, langue maternelle... Ce n'est pas une simple question de terminologie, mais une réalité bien spécifique.

Par Ghislaine Fau



La fête du FLE(2018)

Au Foyer de Grenelle, on parle souvent de FLE (*français langue étrangère*) pour désigner les cours de français que nous donnons au Foyer à des personnes étrangères. Ce terme s'oppose alors à *français langue maternelle* qui est la langue première, apprise tout petit dans le milieu familial de manière spontanée.

Tout dépend de l'objectif. Une langue étrangère peut être apprise dans des buts divers et revêtir une importance très différente pour la

personne. Prenons deux exemples. Si une femme du Bangladesh suit des cours de français à l'Alliance française parce qu'elle a l'intention de faire un jour un voyage à Paris, le français est pour elle une langue étrangère, apprise dans une institution. Lorsqu'elle sort de chez elle, elle n'est pas en milieu francophone. En revanche, si cette femme décide d'émigrer en France et apprend le français pour pouvoir y vivre, s'y insérer socialement et professionnellement, l'apprentissage de la langue devient un enjeu essentiel : elle l'apprendra, non seulement en suivant

des cours au Foyer de Grenelle, mais encore parce qu'elle vivra au sein d'une société francophone. On parle souvent, dans ce dernier cas, de *français langue seconde*, seconde par rapport à la langue maternelle, première.

Crucial pour l'intégration. Les personnes qui viennent suivre des cours au Foyer de Grenelle sont dans ce dernier cas. Elles viennent d'arriver en France ou y sont établies depuis plusieurs années. Les personnes inscrites en cours du soir et de l'après-midi vivent en France, en moyenne depuis 9 ou 10 ans. Les migrants des cours du matin sont arrivés très récemment. Dans le langage administratif, le terme primo arrivant concerne les personnes arrivées depuis moins de 5 ans. Pour les personnes inscrites au Foyer de Grenelle dans les cours de français, cet apprentissage a une importance cruciale pour la réussite de leur intégration sociale et professionnelle. Il est très difficile de trouver un emploi ou une formation sans un niveau minimum de français. De même, celui-ci est indispensable pour obtenir ou prolonger un titre de séjour. Les autorités ne cessent d'ailleurs d'augmenter leur niveau d'exigence.

Trop-plein de demandes. Les cours de français du Foyer de Grenelle accueillait, avant l'arrivée de la COVID, plus de 300 personnes en début d'année (environ 150 aux cours de l'après-midi comme aux cours du soir, et une

douzaine aux cours du matin). Et pourtant, cet accueil important est inférieur à la demande. Chaque année, nous devons refuser du monde, notamment aux cours du soir, parce que l'offre est insuffisante à Paris et dans la région parisienne. Chaque année, les responsables des cours de français doivent donc refuser des personnes qui les supplient de leur donner une place, parce qu'elles savent que cet apprentissage a une importance essentielle pour la réussite de leur projet de vie.

92 formateurs, 20 groupes. Pour accueillir ces 300 personnes, 92 formateurs étaient mobilisés en 2019-2020, pour animer les 11 groupes de l'après-midi, les 8 groupes du soir et le groupe des migrants du matin. En complément des cours de français, nous organisons des sorties, notamment dans des musées, des ateliers sociaux-linguistiques (dessin, cuisine, fabrication de bijoux, informatique), ainsi que des fêtes de début ou de fin d'année.

Le « Présentiel » reste irremplaçable. La pandémie a des répercussions importantes sur l'apprentissage du français. Privés de la présence des apprenants, les formateurs ont cherché d'autres moyens de continuer l'apprentissage du français : cours à distance grâce, notamment, à *Whats App*, et cours particuliers par téléphone... Si l'expérience a montré que ces cours avaient permis de garder le contact avec un certain nombre



Visite...à la Joconde

d'apprenants, elle a aussi rappelé que le « *distanciel* » ne remplaçait pas la présence et les interactions entre les membres du groupe.

L'accueil au centre de notre démarche. C'est, en effet, autour du concept d'accueil que les cours de français sont conçus, dans l'esprit du Foyer de Grenelle. Les formateurs cherchent à créer une ambiance chaleureuse et conviviale entre des personnes de

nationalités et de cultures différentes. Les cours de l'après-midi rassemblent, en effet, une cinquantaine de nationalités, ceux du soir une quarantaine, en majorité des Philippins, celui du matin, surtout de jeunes Afghans.

En raison de la COVID, les cours de français ont été interrompus pendant la période de confinement et n'ont pas repris en présentiel en juin 2020. Des enseignements à distance ont été développés. Les épreuves du DELF (Diplôme d'Etudes en Langue Française), l'examen officiel permettant de prouver le niveau atteint en français qui se tient habituellement en juin, n'ont pas pu être organisées.

Et maintenant. Les cours ont repris, en présentiel, le 21 septembre avec la possibilité, pour les personnes qui le désirent, de se présenter aux examens du DELF.



Sortie au musée de l'orangerie

Le protocole sanitaire élaboré pour l'ensemble du Foyer de Grenelle appliqué strictement et le respect des règles de distanciation ont réduit de près de moitié les possibilités d'accueil dans les salles. Mais, depuis le nouveau confinement, les cours ont dû reprendre, dans la mesure du possible, en distanciel par WhatsApp, Zoom ou téléphone.

Priorité aux personnes déjà inscrites l'an passé. C'est ce qu'ont décidé les responsables des 3 cours de français. En effet, l'année 2019-2020 a été très perturbée, en raison des grèves de transport puis de l'arrêt des cours en mars à cause de la COVID. Il leur a donc semblé juste de privilégier ce public par rapport à celui de nouveaux

candidats. Cela signifie que peu de nouveaux apprenants pourront intégrer les cours cette année et le nombre des refusés sera plus important que celui des années précédentes. A ce jour, un peu plus d'une centaine d'anciens apprenants ont été inscrits dans les cours de l'après-midi et du soir, et une dizaine dans les cours du matin. Rares seront les nouveaux candidats qui pourront les rejoindre : le nombre total d'inscrits risque d'être la moitié de celui des années précédentes !

Il est très difficile de faire des prévisions dans les temps incertains que nous vivons. L'essentiel est de maintenir la mission d'accueil du Foyer de Grenelle dans les cours de français, comme dans les autres activités. ■

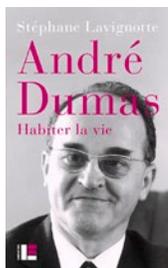
Annonce

LIGNE D'ÉCOUTE AU FOYER

Afin de pouvoir soutenir les personnes accueillies au Foyer dans cette période particulièrement difficile, nous avons mis en place une ligne téléphonique d'écoute, avec Marie-Thérèse Barby et Danielle Arousseau, deux bénévoles psychologues. Le but est d'encourager l'expression des personnes qui vivent des difficultés et de pouvoir également les conseiller, si elles le désirent.

Le jeudi, entre 14h et 17h, les personnes intéressées peuvent venir prendre rendez-vous auprès de Mélody Samin, Coordinatrice Familles/Adultes/Seniors. Une des bénévoles prendra ensuite contact avec elles. Le cas échéant, un suivi sur plusieurs rendez-vous par téléphone est possible également et sera organisé selon les disponibilités des personnes concernées.

famillesadultes@foyerdegrenelle.org ou tél : 01 45 79 96 96



ANDRÉ DUMAS, HABITER LA VIE

par Stéphane Lavignotte
Editions Labor et Fides

Stéphane Lavignotte, à mi-temps au siège de la Miss Pop, et à mi-temps pasteur et directeur de La Maison ouverte à Montreuil, théologien, journaliste et écrivain, a ouvert ses archives pour rendre hommage au travail d'André Dumas (1918-1996). Cette grande figure du protestantisme, professeur à la Faculté de théologie protestante de Paris de 1961 à 1984, philosophe, éthicien, est de cette génération forgée dans les luttes de la Résistance et les déchirements de la guerre d'Algérie. Il est monté, à partir des années 60, sur le ring de tous les grands débats sociétaux sur la contraception, l'avortement, la PMA, les fins de vie, l'écologie... Marqué par Karl Barth et vulgarisateur de Dietrich Bonhoeffer, André

Dumas défendait les gestes d'une éthique « démocratique » qui consiste, dans l'action, sans « système », à « habiter la vie ». L'ouvrage de Stéphane est une invitation à ressaisir ces gestes pour reprendre la parole.



UN PRINTEMPS DE CONFINEMENT

un recueil graphique réalisé
par Pierre Hédrich, préfacé
par Wiaz

Pierre Hédrich, journaliste, peintre, illustrateur, écrivain et créateur d'histoires vidéo, vient de réaliser, par « *autoproduction culturelle* », et par financement participatif, un recueil d'une sélection de 100 de ses dessins de presse « *sur les problématiques de cette crise inédite et cruelle, que cela soit du point de vue politique, sociétal, ou philosophique* ». Un ouvrage talentueux, qui montre, avec un regard décalé, comment cette période nous a obligés à

repenser notre quotidien et à réfléchir au sens de notre existence.

Vendu par « prévente » et lors de livraisons ponctuelles au cours de cet automne, il peut aussi être demandé sur le site de l'auteur : <https://www.pierrehedrich.com> ; voir aussi son site : www.videotremplin.fr



IL EST TEMPS D'AGIR

Essai par Carola Rackete
Editions de l'Iconoclaste

Cette jeune militante allemande, activiste écolo, à la barre du bateau de sauvetage Sea-Watch 3, a bravé, le 29 juin 2019, l'interdiction qui lui était faite de débarquer en Italie, par le ministre de l'Intérieur italien de l'époque et leader de l'extrême droite, Matteo Salvini. Elle n'a pas hésité à accoster pour sauver 40 migrants. Oui, « Il est temps d'agir ». On a très envie de la croire...

Par Florence Arnold-Richez

Merci à Madeleine Sfoggia

Au revoir et à bientôt

À l'occasion de son départ, l'Amiduf a recueilli pour vous quelques confidences de Madeleine. Les voici.

Par Catherine Neykov

Née en 1939, la petite fille s'entend dire par son père qu'elle a « *apporté la guerre* ». C'est peut-être là l'origine de son infatigable combat contre les préjugés, l'ignorance et les discriminations. Écolière, déjà, elle refuse qu'on lui dicte ses fréquentations.

Elle commence à fréquenter **le temple à l'adolescence**. Dieu, en qui elle croit « *vraiment* », prend place alors au centre de sa vie. Dans les heures difficiles, elle l'interroge, il lui apporte des réponses.

Après son mariage — avec un chef scout —, Madeleine va enseigner **les mathématiques** pendant douze ans. Ensuite, lassée des aspects routiniers



Madeleine avec deux anciennes élèves, il y a une quinzaine d'années, lorsqu'elle était directrice de l'École normale des institutrices de jeunes enfants, l'ENIJE. Lorsque nous sommes arrivés dans leur jardin d'enfants, elles l'ont reconnue et ont crié et chanté leur plaisir de ces retrouvailles ! (Bernard Brillet)

du métier, elle devient **chef d'établissement**, à Saint-Ouen d'abord, dans un environnement communiste, puis dans un collège en création.

Elle décide de mettre fin à sa carrière à cinquante-cinq ans. Son mari et elle ont acheté une maison près de Banyuls et un bateau pour naviguer en Méditerranée, mais cette perspective s'effondre lorsqu'un cancer emporte son conjoint.

Commencent alors **trois années de solitude et de deuil**. Dans les associations où elle cherche un poste d'enseignante bénévole, Madeleine pleure tellement que sa candidature est refusée. Elle

Pleinement engagée

Femme de conviction et d'engagement, Madeleine aura consacré une décennie parisienne à la dynamique du Foyer de Grenelle ainsi qu'au mouvement des fraternités de la Mission Populaire. Très attentive aux relations nouées au quotidien avec chacune des personnes, accueillantes et accueillies, elle a aussi grandement contribué à l'animation, à la vie collective, aux réflexions et à la gouvernance de ces lieux si emblématiques. Nous lui en sommes reconnaissants et la remercions au nom de tous.

Bernard Brillet



Madeleine en cuisine

sera finalement acceptée là où personne ne veut aller : en **Palestine**, puis en **Guinée**. Là, elle est bouleversée par la misère et la vue des enfants qui fouillent les tas d'ordures à la recherche de quelque chose qu'ils pourraient vendre pour survivre.

C'est par l'intermédiaire des églises protestantes qu'elle est envoyée au **Togo comme directrice de l'école normale d'instituteurs de jardins d'enfants**. Elle y retrouve avec bonheur son métier. Ce sera pendant cinq ans, dans la maison qu'elle s'est fait bâtir, le lieu de sa reconstruction personnelle.

En 2002, des crises de paludisme obligent Madeleine à rentrer **en France**. Elle y rapporte les noms d'une quinzaine d'orphelins togolais déscolarisés et réduits à l'état de domestiques par leurs familles d'accueil.

Au Foyer, l'entente avec le pasteur Molina est immédiate. Madeleine est présente dans de nombreuses activités : soutien scolaire, repas du mercredi, café solidaire, conseil d'administration... Avec un groupe de bénévoles, elle fonde **les Amis de l'Enije* Paris Togo** qui va mettre en place des parrainages pour permettre aux orphelins de fréquenter l'école. À ce jour, **350 enfants, dont 60 venus par le Foyer**, en ont bénéficié.

Madeleine a toujours ressenti un très grand besoin de sincérité. C'est le message qu'elle veut délivrer aujourd'hui aux lecteurs de l'Amiduf : toujours assumer ses actes, pouvoir le dire et s'en sentir responsable. ■

Dagan

« Quand nous arrivons au Togo, tout le monde accueille Madeleine avec un élan d'intense reconnaissance. C'est comme si elle leur avait sauvé la vie. Là-bas, on l'appelle « Dagan », grande sœur. Elle est super organisée. Chaque enfant parrainé est suivi dans le détail. Rien n'est laissé au hasard, rien ne lui fait peur et elle va jusqu'au bout. Même malade, elle ne s'écoute pas. Madeleine m'apparaît comme une féministe exemplaire, profondément juste. Un modèle pour nous.

Françoise Lansade

*Enije : Ecole normale des instituteurs de jeunes enfants

En application des dispositions prises par le gouvernement pour lutter contre la pandémie, **cultes et rencontres bibliques continueront en zoom (donner une adresse Email au pasteur)**

- **Cultes** : tous les **dimanches à 10h30**, jusqu'au **20 décembre**, ainsi que le **Culte de Noël du 25 décembre**. Reprise le **10 janvier**.
- **Déjeuners bibliques** : autour de Patrice Rolin les **mardis 15 décembre, 19 janvier** et **9 février** entre **11h45** et **13h45**, voyage à travers l'épître aux Galates !
- **Repas-partage autour de la Bible** : ajournés, mais le pasteur peut recevoir individuellement, sur rendez-vous, pour une initiation à la Bible.
- **Fête de Noël du Foyer** : supprimée.
- **Les Miettes** ne peuvent pas non plus avoir lieu, nous privant ainsi d'une bonne partie de nos recettes...
- Le **Grand Souper de Noël, le 25 décembre**, donnera lieu à des aménagements qu'il est bien difficile de prévoir à l'avance. **Inscrivez-vous comme bénévole** pour nous aider à accueillir et à servir les «gens de la rue» en passant à l'accueil ou par tél : **01 45 79 51 50** après le 16 décembre.

Néanmoins, la plupart des **autres activités** continuent, à distance si le présentiel est impossible. Pour tous renseignements, appelez l'accueil au **01 45 79 51 51** aux heures d'ouverture.

Carnet

Plusieurs d'entre vous ont été touchés par l'épidémie de COVID. La liste serait longue, mais personne pour l'instant n'en est décédé à notre connaissance, à l'heure où j'écris... Le Seigneur soit remercié de nous avoir épargnés jusque-là.



Si vous ne l'avez pas déjà fait, pensez à vous réabonner à l'AMIDUF (voir page 2)

L'agenda est mis à jour sur le site Internet du Foyer : **www.foyerdegrenelle.org**

À ses côtés

*Dieu en personne descend
Vers ceux que les puissants
Rejettent et méprisent.
Soyons à ses côtés !*

*Dieu en personne descend
Dans le tumulte des haines
Des guerres, des portes
Qui se ferment bruyamment,
Pour y incarner la réconciliation
L'accueil, le partage et la paix.
Soyons à ses côtés !*

*Dieu en personne naît
En territoire occupé par le pouvoir
De l'argent et la peur de l'avenir,
Pour y installer la puissance
De l'amour.
Soyons à ses côtés !*

